

SAINT-DENIS-DE-CABANNE POLITIQUE LOCALE

« Les derniers jeunes migrants seront partis fin mars »

Lundi 7 novembre 2016, de jeunes mineurs isolés étrangers étaient amenés de Calais à Saint-Denis-de-Cabanne. Le maire, René Valorge, fait le point sur leur situation.

Le centre de vacances EDF du château de la Durie a été transformé depuis le 7 novembre dernier en Centre d'accueil et d'orientation pour mineurs isolés étrangers (CAOMIE). Il a accueilli jusqu'à 68 jeunes migrants. Actuellement, il n'y a plus que vingt-deux mineurs. « L'opération s'arrête le 7 avril, date à laquelle on rend les clés à EDF », informe Pascal Simon, responsable du centre dionysien qui annonce : « Les derniers jeunes auront quitté Saint-Denis-de-Cabanne fin mars. »

« Leur but, c'est l'Angleterre, ils ne veulent pas défaillir »

Ce centre était le premier et le plus important de France pour l'accueil des mineurs isolés étrangers. Certains jeunes ont pu rejoindre le Royaume-Uni légalement, d'autres ont préféré partir du centre et tenter de rejoindre la Grande-Bretagne par leurs propres moyens. « Ils n'étaient pas en prison, modère Pascal Simon. Tous ont eu une chance de pouvoir rester en France. Le préfet a rencontré chacun des jeunes encore présents pour leur proposer



■ René Valorge, président de Charlieu-Belmont (au micro) et Pascal Simon ont débattu pendant plus d'une heure avec les cent spectateurs du débat au cinéma Les Halles, à Charlieu, samedi. À droite, Paul Giraud, le président du cinéma. Photo Guillaume DESCAVE

des solutions d'accueil et d'intégration en France en tant que mineurs. Mais ce qu'ils veulent, c'est l'Angleterre ! C'est leur seul but depuis qu'ils ont quitté leur pays. Depuis janvier, tous ceux qui partent nous disent merci. » Des bénévoles du centre vont dans le même sens : « On ne part jamais de son pays par plaisir. Ces enfants sont partis pour échapper à la mort. Leur but, c'est l'Angleterre, ils ne veulent pas défaillir. Ils

sont très méritants de repartir vers l'inconnu. »

Lors de l'annonce de l'ouverture de ce centre, les débats avaient été houleux à Saint-Denis-de-Cabanne. Près de quatre mois après l'arrivée des jeunes migrants, « la vie au village se passe de la même façon que lorsqu'il y a des colonies de vacances », insiste le maire de Saint-Denis-de-Cabanne et président de Charlieu-Belmont communauté,

René Valorge. « La population de Saint-Denis ne l'a pas mal vécue. On lutte au quotidien contre le racisme latent et le refus de l'accueil de l'autre. Si tous ceux qui ont exprimé de la haine lors de l'installation des migrants pouvaient voir les drames engendrés pour atteindre l'Europe. Il est important d'éveiller, de réveiller les consciences afin que les gens bougent car ces drames ne sont pas acceptables. »

MARS

L'isolation des combles touche à sa fin



■ Les employés de RM Vrai Traitement interviennent sur les toits des bâtiments municipaux pour les isoler. Ici, ils terminent le chantier de l'école. Photo Guillaume DESCAVE

Mercredi, l'entreprise RM Vrai Traitement a terminé l'isolation des combles de la salle des fêtes et de l'école après une semaine d'interventions. De la ouate de cellulose est soufflée directement par les toits. Ces opérations permettront des économies d'énergie pour la municipalité.

NANDAX

Pour partir en Irlande, des lycéens ont organisé une vente de crêpes

Depuis deux ans, les lycéens de 1^{re} S et 1^{re} STAV font des échanges avec un lycée irlandais. Les jeunes Irlandais viennent une semaine, à Ressins, au retour des vacances de Pâques et les Ressinois se rendent de l'autre côté de la Manche, début avril. Pour financer ce projet, diverses actions sont menées par les lycéens et mercredi, c'était la vente de crêpes. Deux magasins de la région roannaise, Le Casino du faubourg Clermont, à Roanne, et l'Intermarché, de Saint-Nizier-sous-Charlieu, avaient gentiment accepté d'aider ces jeunes en leur réservant un espace, mercredi après-midi, dans leur magasin pour qu'ils puissent préparer et vendre des crêpes pour récolter de l'argent pour financer en partie ce voyage en Irlande. Cette opération a été une réussite, puisque les jeunes ont vendu environ 400 crêpes.



■ Léontine Vial, Albin Pucéat et leurs camarades ont mis la main à la pâte. Photo Pascal DUMAS